

TÉMOIGNAGE

Profiter de la renaissance du nucléaire

X-Nucléaire a reçu lundi 31 mai dernier, lors d'un dîner-débat, la présidente du directoire d'Areva à la Maison des X. Ce fut une belle manifestation dans le grand salon et les salons Quadrille et Colonne où plus de deux cents personnes s'étaient inscrites pour entendre la présentation d'Anne Lauvergeon sur le positionnement d'Areva dans le nucléaire et, au-delà, ses vues sur la production d'électricité (nucléaire ou non) dans le monde.

L'oratrice a traité successivement trois grandes questions : la *troisième révolution énergétique*, celle du « sans CO₂ », après les deux premières, celle du couple vapeur-charbon au XIX^e et celle du couple pétrole-électricité au XX^e ; elle a rappelé les causes bien connues (démographie, tarissement des énergies fossiles, inquiétudes environnementales) pour démontrer qu'il fallait agir sur plusieurs leviers et notamment le nucléaire et les renouvelables ; la *complémentarité du nucléaire et des renouvelables*, au triple plan du *mix* énergétique, de la technologie et des aspects commerciaux ; comment *faire profiter la France* de la « renaissance du nucléaire » et quelle stratégie adopter à l'international ?



D.R.

Rapprocher les Européens

Deux conditions du succès français porté (entre autres) par Areva ont été également rappelées : nécessité absolue de renforcer le rôle de l'ASN (l'Autorité de sûreté nucléaire) à l'international et nécessité de rapprocher les Européens qui veulent aller plus loin ensemble dans une Europe qui évolue favorablement vers le nucléaire avec les évolutions notables en 2008 et 2009 de pays comme l'Allemagne, l'Italie, la Suède et la Belgique.

De nombreuses questions ont suivi cet exposé très applaudi, auxquelles Anne Lauvergeon a répondu chaleureusement avec clarté et détermination.

Retrouvez le débat *in extenso* sur le site X-Nucléaire :

<http://x-nucleaire.polytechnique.org>

La troisième révolution énergétique

Tous les débats sur l'énergie, qu'ils portent sur l'organisation des filières industrielles, sur l'indépendance énergétique des États, sur les mérites respectifs des différentes sources d'énergie doivent être compris dans la perspective de la *troisième révolution énergétique*. D'où vient cette révolution énergétique ? Ses causes sont connues : l'explosion démographique qui conduira la planète à accueillir 9 milliards d'habitants en 2050 contre 6 aujourd'hui ; l'aspiration légitime d'une partie considérable de l'humanité à un développement rapide (Chine et Inde). Il va nous falloir produire énormément d'énergie : nous consommons en un an ce que nous avons mis un million d'années à produire ; le tarissement progressif des énergies fossiles, qui n'est pas immédiat, mais qui est certain à terme ; les inquiétudes environnementales fortes, liées au réchauffement climatique d'abord, mais aussi à la nécessité de réserver les terres agricoles à la production de nourriture, à l'accès à l'eau. L'équation est donc simple : comment produire une énergie domestique pour beaucoup plus de monde, à un coût acceptable prédictible, en émettant nettement moins de CO₂ ?

La réponse est claire, il n'y a ni solution miracle, ni solution unique, mais il y a nécessité d'agir de façon résolue sur plusieurs leviers : augmenter notre efficacité énergétique, l'énergie la moins chère est celle qu'on ne produit pas ; utiliser les énergies de manière optimale ; développer massivement les énergies sans CO₂, c'est-à-dire le nucléaire et les renouvelables ; accentuer l'effort de R & D. Je suis absolument convaincue que le nucléaire n'est pas « la » solution à la *troisième révolution énergétique*, mais je suis absolument convaincue aussi qu'il n'y a pas de solution sans nucléaire.

Anne Lauvergeon